



Photo : martine may

La présentation du rapport sur l'enquête Eurochambres 2010 a eu lieu hier à la Chambre de commerce. De gauche à droite : Marc Wagener, Carlo Thelen, François-Xavier Borsi.

Ce qui ne figure pas dans le rapport

La Chambre de commerce ajoute à l'interprétation de l'enquête Eurochambres 2010 ses propres visions sur le modèle de croissance idéal.

Les Eurochambres entreprennent chaque année une enquête d'opinion auprès de leurs ressortissants. L'enquête 2010 vient d'être diffusée, hier. La Chambre de commerce de Luxembourg y a participé également et a recueilli 754 réponses sur 1 022 entreprises qui font partie de l'échantillon.

De notre journaliste
Jean Rhein

L'enquête Eurochambres a été menée au Grand-Duché au cours de la première et de la deuxième semaine du mois d'octobre 2009. Font l'objet de l'enquête le chiffre d'affaires, l'emploi, les investissements, le climat des affaires, les résultats de l'exercice en cours et les prévisions pour 2010.

Carlo Thelen a exposé en détail les résultats du rapport 2010, et en particulier les réponses recueillies au Grand-Duché. La 17^e édition de cet exercice s'est déroulée dans 25 États-membres de l'UE (l'Irlande et la Lituanie n'étaient pas présents à l'appel).

En résumé, les prévisions énoncées lors de l'enquête précédente se sont avérées trop optimistes et la part des entreprises satisfaites de l'évolution de l'année en cours n'a jamais été aussi faible et la part des entreprises non-satisfaites n'a jamais été aussi élevée.

Toutefois, les entreprises consultées se disent moins pessimistes sur les appréciations concernant l'année en cours. Les réponses obtenues au Luxembourg reflètent fi-

dèlement ces tendances : le Luxembourg se montre parmi les moins optimistes et parmi les plus pessimistes. Les patrons luxembourgeois broient du noir, non seulement pour l'évolution du chiffre d'affaires, mais aussi pour les investissements productifs et la création d'emplois.

➤ Pessimisme de rigueur, place à l'optimisme

En résumé : le pessimisme est de rigueur pour 2010, et la Chambre de commerce ajoute dans son communiqué de presse : «même si une lueur de confiance subsiste».

D'ailleurs ce communiqué reproduit fidèlement les résultats de l'enquête, dont il faut considérer

la portée : il s'agit essentiellement d'un sondage d'opinion ex ante sur l'évolution quantitative des paramètres économiques.

La présentation et le commentaire fourni lors de la conférence de presse d'hier débordait dans un autre sens : le pessimisme relatif des entrepreneurs/commerçants/prestataires de services interrogés a donné lieu, dans un exposé magistral, à postuler en faveur des thèses néolibérales de la Chambre de commerce : moins de dépenses étatiques, freiner l'évolution des coûts sociaux, en particulier ceux de la sécurité sociale.

Pourtant, à aucun endroit, un commentaire qualitatif a fait l'objet des interrogatoires téléphoniques!